

# Le psy



*Cary Devilseyes*

[www.plume-direct.fr](http://www.plume-direct.fr)

[www.plume-direct.fr](http://www.plume-direct.fr)

Date de publication : 29/09/2018

ISBN : **978-2-9534938-N-2.112**

Tous droits réservés®

Elle était assise en face de lui. Elle avait toujours refusé de s'allonger sur le divan. Elle ne s'en était jamais expliquée, mais il lui avait laissé cette liberté. Aujourd'hui, enfin, elle semblait plus agitée et prête à parler. Les séances emplies de silence semblaient tourner au passé, du moins provisoirement. Jusqu'à présent, elle s'était contentée de banalités. Puis la semaine précédente, elle lui avait confié un manuscrit en le priant de le lire. Ce qu'il avait fait. Il attendait patiemment, observant son agitation intérieure et les mouvements compulsifs de ses jambes qu'elle balançait tantôt à gauche, tantôt à droite selon sa position. Elle était nerveuse. Peut-être le café. Elle prenait toujours une tasse de café dans la salle d'attente. La secrétaire veillait à remplir la cafetière à l'attention des patients. Il ne dédaignait pas, lui non plus, d'en boire un dans la soirée en attendant le dernier client. Il se taisait, lui laissant le temps de lancer sa première phrase.

- Qui est cette fille qui me hante ? Sur un mur, dans une boîte, elle est là qui m'observe.
- Toujours vos cauchemars ?

Cauchemars ! Oui, cauchemars où j'arpente les méandres boueux d'un inconscient qui m'échappe. Têtes coupées dans une vitrine, petite fille muette perchée sur un mur, bateau haché menu sur des récifs, monstres marins qui dévorent les naufragés... Cauchemars ! Entre rêve et réalité, je louvoie sur la ligne floue qui sépare la folie de la lucidité. Un monde la nuit, terrifiant, un autre le jour, presque aussi terrifiant. Tous ces crimes, tous ces viols, tous ces naufragés, toutes ces guerres. Qu'est-ce qui est cauchemar ? Qu'est-ce qui est réalité ? Les deux parfois se mélangent en moi. Ma vie se dédouble. Qui suis-je vraiment ? Quel parti dois-je prendre ? Celui de la nuit ? Celui du jour ? Cette louve sauvage, mais qui sauve un bébé ? Ce loup acharné à s'en déchirer les pattes pour dévorer cette humaine enfermée dans une cabane ? Cet homme perdu entouré de squelettes ou cette chose immonde terrée au fond d'une grotte dans

l'attente d'une proie ? Cauchemars, dites-vous ! Et si ce n'étaient que des reflets ? Les reflets d'un moi profond qui m'obsède et que je retiens enchaîné, pâle figure du Cerbère des Enfers. Et si je n'étais qu'une vampire prête à se gorger de sang dès l'apparition de la nuit ? Ne serais-je pas ce loup-garou tant redouté ou le double de l'Ankou ? Ange le jour, démon la nuit ? Cauchemars ! Imbriqués dans mes éveils et qui ne me lâchent jamais. Est-ce cela ? Autre chose ? Suis-je la victime ? La coupable ? Qu'en dites-vous ?

- Les cauchemars sont généralement dus à des angoisses ressenties dans le réel et qui ressortent pendant le sommeil sous forme de rêves traumatiques. C'est une libération qu'exerce votre esprit pendant la nuit, pour vous amener vers l'apaisement. Vous êtes une grande émotive. Tout vous atteint. Votre cerveau fait le tri pendant votre sommeil.
- Nous avons tous des angoisses, des peurs, des événements qui nous interpellent. Pourtant nous ne faisons pas tous ce genre de cauchemars. Je connais bien des gens qui passent des nuits paisibles. Avouez que voir des têtes coupées dans une vitrine, qui parlent en plus, ça n'est pas si courant.
- Pas forcément sous cette forme, mais des gens font des rêves horribles. Vous n'êtes jamais passée à l'acte ?
- Vous voulez rire ? Jamais ! quelle horreur ! De quoi me soupçonnez-vous ? Je ne suis pas un monstre.
- Vous voyez, vous avez la maîtrise de vos actes. Ils ne suivent pas vos pensées.
- Qu'ai-je en moi qui me pousse à me transformer en loup pour aller dévorer cette jeune femme jusqu'à me mettre les pattes en sang ? Parce que je suis ce loup dans mon rêve !

- Mais à la fin, elle parvient à se sauver.
- Dans l'histoire écrite, oui, parce que j'ai trouvé une fin heureuse. Mais dans mon cauchemar, je l'ignore. Je me réveille toujours avant la boucherie finale, quel que soit le cauchemar. Mais ça me hante durant toute la journée. Et cet homme que je livre à deux vampires, dans un cloître ? Lui, même dans l'histoire écrite, n'est pas sauvé.
- Oui, lui ne s'en sort pas. Mais c'est peut-être à cause de ce que quelqu'un vous a fait ?
- Et cette femme tuée dans son appartement ? Aussi quelqu'un qui m'a fait du mal ? Son bourreau qui se coupe le bras pour s'échapper, quelqu'un qui me veut du mal ?
- Pourquoi écrivez-vous vos cauchemars ?
- Parce qu'ils font partie de moi. Même éveillée, ils sont présents. Ils sont partie prenante de mes nuits, mais aussi de mes jours. Alors je les mets sur papier. Pour m'exorciser, peut-être ?
- Vous êtes croyante ?
- Non. En quoi cela importe-t-il ?
- Vous parlez d'exorcisme.
- Et ? Dans le dernier, quelqu'un a forcé ma porte. Les verrous ont sauté. Pourtant ils étaient solides. Un homme, qui voulait me violer, peut-être, ou me tuer..
- La séance est terminée, nous en parlerons la prochaine fois.
- - C'est ça, oui. A la prochaine.

Sur le chemin qui la ramenait chez elle, elle repensa à la conversation. Passage à l'acte ? Qu'est-ce qu'il voulait dire par là ? Que je devrais tuer des gens pour me libérer ? Il est fou ! Je me confie à un fou, c'est pas possible. Passer à l'acte ? Il me prend pour une criminelle ou quoi ? Je me demande si ça vaut vraiment le coup que je continue ces séances. Si c'est pour entendre des bêtises pareilles ! Je fais des cauchemars, certes. Je m'interroge, naturellement, sur le pourquoi. J'aimerais passer des nuits sereines, comme tant de gens. C'est tout. Passer à l'acte... Je ne le lui ai pas dit, mais celui qui a forcé les verrous, c'était son portrait craché...

...

Une semaine plus tard.

- Allô ?
- Bonjour ma fille, c'est maman. Je viens prendre de tes nouvelles. Comment te sens-tu ?
- Ma foi, ça va et vous, papa et toi ?
- Nous allons bien. J'ai vu au journal télévisé que le Dr Badinet avait été retrouvé mort dans son cabinet. Ça n'est pas chez lui que tu vas faire une psychanalyse ?
- Si, j'y suis allée hier justement, et je devais y retourner jeudi d'ailleurs. Sa secrétaire m'a appelée ce matin pour annuler.
- Ho ! Tu dois être secouée par la nouvelle.
- Un peu oui.
- Ils disaient que c'était peut-être un suicide ou un meurtre. La secrétaire était partie quand le dernier client est arrivé. Il a disparu sans donner l'alerte.
- Ah ?! Il a eu peur certainement.

- Veux-tu venir passer quelques jours à la maison pour te reposer un peu ?
- Ça va aller, maman, je viendrai dans une quinzaine. J'ai encore du travail.
- Comme tu veux, ma chérie, mais sache qu'on est là.
- Je sais, maman, je sais. Ne t'inquiète pas, je vais bien. Bien mieux même.
- Ah ! Tes séances t'ont fait du bien ?
- On peut dire ça, oui, dans un certain sens.
- Je t'embrasse, ma fille chérie. On t'attend dans une quinzaine alors.
- Oui, je vous embrasse aussi.

Elle raccroche, le sourire aux lèvres. "Oui, je vais bien mieux aujourd'hui."